

Pierre Lévy, philosophe, titulaire d'une chaire d'«intelligence collective» à l'université d'Ottawa, a inventé un métalangage, sorte de latin de l'ère informatique :

«**Internet** : ON A LE CERVEAU MAIS PAS ENCORE LE LANGAGE»

RENDRE SÉMANTIQUE LE WEB est une préoccupation du moment. Il s'agit de le rendre intelligent en ne stockant plus seulement les données mais en permettant aux ordinateurs de les comprendre pour aider l'utilisateur. Pierre Lévy, 50 ans, est titulaire d'une chaire d'«intelligence collective» à l'université d'Ottawa (Canada). Lors d'une conférence organisée le 22 mai à l'École normale supérieure de lettres et sciences humaines à Lyon, il a dévoilé le noyau d'un langage artificiel manipulable par les ordinateurs et capable d'exprimer les nuances sémantiques des langues naturelles.



DR

Qu'est-ce que l'intelligence collective?

C'est l'art de coordonner les intelligences humaines pour ne pas gaspiller les compétences, la mémoire, l'imagination. Quand j'ai développé le concept en 1994 (1), il était déjà utilisé par les éthologues pour parler des fourmis et des abeilles. La fourmi seule n'est pas maligne, alors que la fourmilière travaille en intelligence collective. J'ai appliqué ce concept aux êtres humains en les distinguant des fourmis, les humains étant intelligents individuellement. Le principe consiste à faire bénéficier la collectivité de sa singularité. Les technologies de communication permettent de le faire plus qu'avant.

Le concept s'est-il répandu depuis?

La gestion des connaissances est devenue une tarte à la crème. C'est dans l'Internet que ce concept est le plus épanoui avec les logiciels sociaux, les outils collaboratifs, les «wikis». Mais, s'il n'existe pas une culture qui renforce cette idée de travail partagé, les outils vont rester lettre morte. L'Internet était déjà colla-

boratif quand 0,03 % de la population l'utilisait. Entre le premier Web et l'actuel, on a assisté à peu d'invention conceptuelle. On sait plus facilement créer des pages. Mais on n'a fait qu'augmenter le nombre d'utilisateurs.

Vit-on une révolution?

Le rapport au savoir se transforme de manière incroyable. On est dans un univers où tous les documents sont interconnectés, avec une présence ubiquitaire, et traversé d'outils autonomes (logiciels), de signes culturels (textes, images...). Le réseau constitue une invention plus importante que l'imprimerie, comparable à l'invention de l'écriture. C'est une nouvelle étape de différenciation dans l'histoire du langage humain. Avec l'ordinateur, on peut perfectionner ce qui est le propre de l'homme. Il va falloir plusieurs générations pour parvenir à accommoder vraiment. Cette nouvelle situation exige de l'imagination.

Quelles en seront les conséquences?

De tous ordres: politiques, culturelles, économiques. C'est comme une mutation anthropologique. L'Internet est comme le cerveau de l'intelligence collective, avec une multitude de connexions entre les êtres. On a le cerveau mais pas encore le langage. On continue à utiliser les mêmes langues, la même écriture, les mêmes systèmes symboliques. Google fonctionne sur des chaînes de caractères. Wikipédia constitue un bon exemple de l'intelligence collective en acte. Mais tous les liens hypertextes doivent être faits à la main parce qu'il n'existe pas d'adressage sémantique des contenus. Sans système coordonné de l'espace sémantique, le Web est un labyrinthe.

Comment apportez-vous votre pierre?

Depuis cinq ans, je travaille à construire une espèce de latin de l'ère informatique pour décrire le contenu des connaissances. Il peut exploiter toutes les nuances des langues naturelles et, en raison de sa structure combinatoire, être calculé par les ordinateurs. Il se nomme IEMML pour «information economy meta language». iemml.org (2), mis en ligne mi-mai, représente le premier noyau de ce langage. Je suis parti de cinq éléments de base: signe, être, chose et virtuel, actuel. Chaque symbole, exprimé par une lettre, représente une idée. Exemple: Y est le savoir, O le vouloir. J'ai créé à ce jour 2000 mots. Il me faut maintenant travailler avec des spécialistes de la santé publique, de l'éducation, des domaines qui concernent le développement humain pour traduire leurs terminologies en IEMML. Je suis sur une première application avec une organisation panaméricaine de la santé.

Est-ce une première?

Créer un langage préoccupe depuis longtemps la philosophie, voyez la caractéristique universelle de Leibniz. Mais on ne disposait pas des moyens techniques pour aboutir. Si on veut formaliser la signification et la rendre collaborative, il faut des ordinateurs. Ce métalangage pourra réduire la fragmentation entre domaines et langues qui existe dans le commerce électronique. Il pourra rapprocher les disciplines, aider les sciences humaines et les sciences sociales à avoir un espace commun, favoriser leur partage et l'accumulation des connaissances.

Recueilli par FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

(1) *L'Intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*, La Découverte, 1994.

(2) www.iemml.org/francais/elements.html